

TENDANCE



Enceinte de sa fille, l'actrice australienne rayonnait : « Lorsqu'on a comme moi une allure andro-gyne, avoir de la poitrine c'est un

OLEKIDMAN

enchantement ! » Mais la grossesse



ne dure qu'un temps et Nicole a opté pour une féminité plus pérenne grâce à des prothèses.

et les Etats-Unis ? Les Américaines veulent encore des prothèses rondes, à profil haut. Résultat : des seins très ronds et artificiels, exagérément écartés, tels ceux de Tori Spelling. En France, on préfère les prothèses anatomiques, plus proches de la forme naturelle. Mais, comme l'explique le Dr Catherine

Bergeret Galley, chirurgien plasticien reconstruteur : « Tout dépend de l'anatomie. Sur une femme jeune qui a déjà un peu de poitrine, une prothèse ronde peut donner un joli effet. En revanche, pour une femme complètement plate ou plus âgée, maigre, à la poitrine relâchée, je suggère des anatomiques. » Sans doute le choix de Kate Hudson ou Nicole Richie, dont le résultat paraît assez naturel. Les techniques de pose elles aussi ont changé. On ne fait plus systématiquement une cicatrice sous le bras. « S'il y a déjà un sillon sous le sein, on passe par là », ajoute notre plasticienne. On peut placer la prothèse devant ou derrière le muscle (pour des poitrines plates). La technique de plus en plus utilisée est celle du dual plan : sous le muscle en haut et devant en bas pour un effet push-up. Avec de grosses prothèses, on l'a enfin compris, la poitrine vieillit plus vite du fait du relâchement cutané.

LES INJECTIONS « C'est la vraie révolution de ces dernières années, s'enthousiasme le Dr Bergeret Galley. Avant, sur les femmes maigres ou plates, on ne pouvait quasiment rien faire. Aujourd'hui, on a le Macrolane.

Pas une actrice hollywoodienne qui n'use d'artifices. Au fil de leurs apparitions, leur buste paraît boosté, même si l'heure est à la modération. En effet, en 2010, on préfère les poitrines d'un aspect plus naturel. Panorama des plans d'attaque possibles, preuves à l'appui.

LES PUSH-UP Pas nouveaux, mais toujours efficaces. Depuis qu'Eva Herzigova nous déclarait, dans les années quatre-vingt : « Regardez-moi dans les yeux », en affichant une magnifique poitrine pour Wonderbra, leur succès ne se dément pas. Avec leurs coussinets rembourrés et leurs coutures qui rehaussent les seins, ils donnent ampleur et rebondi aux poitrines les plus chétives. Outre Heidi Klum, vedette de Victoria's Secret, on a pu voir Lady Gaga faisant un défilé de lingerie Agent Provocateur dans son clip *Téléphone*. Reste que l'artifice ne dure qu'un temps.

LES IMPLANTS Les techniques ont évolué. On est revenu aux prothèses en silicone, désormais en gel très dense et non plus liquide. Du coup, plus besoin d'en changer tous les dix ans. La différence entre la France

L'héroïne de *Transformers* trouvait que sa silhouette n'était pas encore assez bombesque. Elle a voulu ressembler encore plus à son idole, Angelina Jolie, et est passée par la case I



MEGAN FOX



KATE HUDSON

chirurgie. Avec ses prothèses à profil haut, son décolleté semble à la limite de l'artificiel.

En 2002, aux Golden Globes, elle revendiquait haut et fort sa petite poitrine : « C'est une chance de pouvoir porter des décolletés plongeants en toute élégance. » Visiblement, elle a changé d'avis. Pour ses 31 ans, elle s'est

offert des implants. **t**

Utilisé seul ou pour créer une distorsion cutanée qui permet de passer à l'implant. » C'est un acide hyaluronique très épais que l'on injecte et qui permet de gagner jusqu'à deux tailles sans anesthésie générale. Jennifer Aniston en a fait l'expérience. Mais la technique coûte aussi cher qu'une pose d'implants et se résorbe au fil du temps. « Il y a une fonte de 30 à 40 % dans les six premiers mois, puis un palier », précise de Dr Bergeret Galley. Idem pour le lipomodélage ou injection de graisse. « Pour cette technique, il faut des personnes d'une certaine corpulence car on prélève de la graisse sur les fesses. » Mais le résultat est définitif passé la première année, « car la graisse, vivante, se revascularise ». Aujourd'hui, l'heure est à la combinaison, en injectant par exemple un peu de graisse ou de Macrolane autour d'une prothèse pour une démarcation encore plus naturelle. Dernier avertissement : ces techniques doivent être réalisées par un vrai chirurgien car ce sont des injections profondes qui nécessitent un réel savoir-faire chirurgical.

CE QU'IL NE FAUT SURTOUT PAS FAIRE



Fini les « boobjobs » des années 80 et 90. Exit les 100 E façon Victoria Silvstedt (3) ou Pamela Andersen (1). Aujourd'hui, de tels tours de poitrine relèguent leurs propriétaires au rang d'actrices de porno ou stars de la télé-réalité. En témoigne Heidi Montag (2), accro à la chirurgie esthétique, qui se vante d'avoir subi dix opérations en un jour, dont une augmentation mammaire disproportionnée. A

l'opposé, Victoria Beckham a abandonné ses bonnets taille D, posés en 2001, pour revenir à une taille B.